

**Jean Pierre LUAUTE et SERGE CHRISTIN : *Une bourde en France au XX<sup>ème</sup> siècle : Le traitement psychanalytique de l'autisme infantile.*** Ed Fiacre 2022, 226p.

Un ouvrage de combat, rédigé par un neuropsychiatre historien de sa discipline (**Jean Pierre LUAUTE**), six médecins psychiatres expérimentés, un psychologue clinicien et Danièle LANGLOYS, Présidente de l'Association *Autisme France* et expert HAS. Un dossier à charge avec lequel il faudra désormais compter.

**Michel CAIRE** déroule un chapitre soigneux et fort bien informé des « *Débuts de la pédopsychiatrie en France* » (chap.II) jusqu'en 1943, date à laquelle HEUYER et LAGACHE valident le terme d'*enfance inadaptée*, qui se substitue à celui d'enfance anormale. Les années d'après guerre marquent une rupture qui ouvre l'expansion irrésistible de la psychanalyse (chap.III : *L'emprise de la psychanalyse*).

1948 voit la création de la 1<sup>ère</sup> chaire de neuropsychiatrie infantile d'Europe, avec Heuyer. L'offre et la publicité à travers la relation douteuse d'expériences et de livres à sensation (B. BETTELHEIM, F. DOLTO, M. MANNONI) gonfle la demande. J.L. LANG dénonce les méfaits de la demande inflationniste en psychothérapies d'enfants, en un temps où l'institution d'assistance ne sort qu'à peine de sa propre arriération (1968). La psychothérapie intensive de type psychanalytique prend toute la place et en vient à exclure toute autre forme d'utilisation des ressources individuelles et communautaires (Y. GAUTHIER 1970). Et il fallut bien convenir que la psychanalyse ne guérit pas l'autisme, comme elle n'a pas guéri l'arriération mentale ».

S'en suivent deux chapitres :

- l'un (IV) de **J. COTTRAUX** *Pourquoi la psychanalyse a-t-elle pris le pouvoir en France ?* Citation annexe de Ey (dans son *Plan d'organisation de la psychiatrie* en 1966) « *contre le dogmatisme séparatiste qui isole la psychanalyse de la médecine* » (p76).

- l'autre (de **P. MESSERCHMITT**, V) : « L'autisme, entre croyance et inconnues » en une époque où « l'ambiance psychanalytique de salon régnait en pédopsychiatrie, mais lourdement totalitaire » ; avec de surcroît le soupçon insupportable que « la mauvaise mère était de gauche et l'organicité de droite » ! « La psychanalyse, cultivant secret et mystère voulait offrir la solution par la cause à rechercher interminablement dans un passé parental, familial, archaïque, tandis que l'enfant était parqué dans un lieu faussement médicalisé où l'équipe discutait pendant que l'enfant régressait » (p107). Pensée magique et dogmatisme régnaient. Le dogmatisme affirmait : « tout est joué avant 6 ans ». La pensée magique était influencée par des lectures devenues un mythe (le « sein de pierre »).

L'illustration et la critique en sont faites dans les chapitres suivants par **J.-P. LUAUTE** (VI à propos de « *La forteresse vide* » de Bettelheim (1969) et d'un fameux débat TV sur l'autisme en 1974) et VIII (« *L'autisme et les psychoses infantiles chez deux égéries de « la Cause freudienne » : F.Dolto et M.Mannoni* », par **Serge CHRISTIN**, avec pour dessert « quelques perles » de ces dames, très disertes dans les journaux people, mais absentes des réunions de la sphère professionnelle.

Le chap. IX « *Quand les familles s'en mêlent* » rédigé par **Danièle LANGLOYS**, Présidente de l'association *Autisme France*, experte HAS : Le mouvement a été lancé en fév.1989 pour la « constitution

d'un mouvement pour le droit à une prise en charge éducative et non psychanalytique des personnes autistes » (p166). En janvier 2010, on définit enfin l'autisme comme un trouble neuro-développemental, excluant la responsabilité parentale dans son étiologie (p176).

Dans un chapitre X (« *La France fille ainée de l'église psychanalytique et l'autisme* », JPL enfonce le clou...dans la psychanalyse et le contexte politique français « ignorant les influences et idées étrangères (sauf les plus radicales) ». D'où l'idée judicieuse de nous recommander la lecture de sages étrangers déçus, mettant le doigt sur nos plaies<sup>1</sup>. Il va forcément se faire quelques ennemis ; mais nous le comptons toujours parmi nos amis.

Addenda : en marge, mais pas tout à fait hors du sujet :

- un texte de **Quentin DEBRAY** sur *P. Debray-Ritzen et A. Koestler*  
- une post face de **Dominique SAUVAGE**, Directeur du Centre de ressources autisme : « *Examen d'un reproche* »... celui qu'on se fait d'avoir été trop crédule et tolérant d'un « passé qui ne passe pas » (p203). Ce professeur de médecine et pédopsychiatre (CHRU de Tours) nous dit que « *pratiquer la psychiatrie comme une religion est dangereux* » (p.210), avec des « personnages qui font la navette entre récits de miracles, affaires gênantes et périodes de grande stupidité ». Les résistances ne sont pas très anciennes, ni tout à fait derrière nous. L'histoire seule jugera les faiblesses des chefs de file de ce temps (distingués des honnêtes suiveurs) qui ont entaché leur talent clinique personnel et entamé le statut et crédit de leur profession (valeurux aînés et vaillants successeurs) dont on ne cesse de relever aujourd'hui les difficultés à exercer, ou même à exister » (p. 214).

RMP

\* \* \*

---

<sup>1</sup> Sherry TURKLE (*La France freudienne*, Grasset 1982).

Tony JUDT (*Un passé imparfait. Les intellectuels en France 1944-1956* ; Fayard 1992), Roger SCRUTON (*L'erreur et l'orgueil. Penseurs de la gauche moderne*. L'artilleur 2019